

DISPOSITIF EXPÉRIMENTAL POUR UNE VISITE CHEZ LES ÀSA CHASSEURS DE MÉTÉORES

L'ANTICHAMBRE D'A.POPHTEGME

Association Arsène
27 route de Sultz - Le Canal
67120 Wolxheim
(Adresse postale :
16 rue Marcel Lamant
94200 Ivry s/Seine)
(+33) 6 48 72 61 74
darbelin@club-internet.fr

DISTRIBUTION

Réalisation: Odile Darbelley et Michel Jacquelin

Avec: Odile Darbelley, Laetitia Llop, Patrick Franquet,
Chicco Gramaglia, Michel Jacquelin

Voix: Chicco Gramaglia, Christian Jehanin, Xavier Marchand, Guy Vouillot

Travail Gestuel: Claude Bokhobza

Musique: Cyril Hernandez avec la participation de Caroline Baudouin,
Catherine Pavet et des Costards

Son: Florence Hermitte

Vidéo/Chef Opérateur: Jean-Jacques Mrejen. *Avec:* Odile Darbelley,
Florence Hermitte, Laetitia Llop, Claude Bokhobza, Pierre Clarard, Chicco
Gramaglia, Cyril Hernandez, Michel Jacquelin, Dany Kanashiro

Régie (en alternance): Vincent Bossu, Léandre Garcia Lamolla,
et Dany Kanashiro

Construction: Réalisée avec le soutien technique du Théâtre des
Amandiers, Nanterre

Les Giacometti ont été peints par Alain Tixier

*On a pu reconnaître des citations, ready-mades plus ou moins
aidés de nos précurseurs :* Brassai, Henri Michaux, Cioran, Marcel Proust,
Marcel Duchamp, Duchamp Duchamp, Tony Cragg, Robert Musil, Botho
Strauss, Walter Benjamin, Anton Von Horvath, René Daumal, Yves
Bonnefoy, Jean-Pierre Pincemin, Jean-Bernard Pouy, Jean-Luc Godard,
Michel Steiner, Woody Allen, Emmanuel Kant, Franck W. Lane, Aristote et
Nicos Nicolaïdis, Alfred Hitchcock, Paul Petit Robert, Arthur Upfield,
Tadeusz Kantor, Nicolas de Stael, Victor Hugo, Boris Vian, Paul Emile
Victor, Jean Malaurie, Kenn Harper, Jorn Riel, Robert Mac Liam Wilson,
Bruce Nauman, William Burrough, Kurt Schwitters, Tony Hillerman, Jean
Paulhan, Yves Klein, Hergé, Bruno Schulz...

Production: Festival d'Avignon, Association Arsène, Fondation Professeur
Swedenborg pour l'Art Contemporain

Avec le soutien de la Fondation Cartier Pour l'Art Contemporain
(Soirées Nomades), du Théâtre des Quartiers d'Ivry,
du Théâtre de La Cité Internationale

Ce spectacle a reçu l'aide à la création du Ministère de la Culture
et l'aide à la production de la Drac Ile-De-France

Remerciements: Valérie-Louise Perriot-Morlac et la Boucherie Daniel

DISPOSITIF EXPÉRIMENTAL POUR UNE RENCONTRE AVEC LES ÅSA, CHASSEURS DE MÉTÉORES

L'ANTICHAMBRE D'A. POPHTEGME

*Le documentaire c'est les autres,
la fiction c'est moi.*

J.L. Godard

*Avant d'écrire une oeuvre, j'en fais plusieurs fois le tour,
en compagnie de moi-même.*

E. Satie

L'artiste post-restant de La Chambre du Professeur Swedenborg s'est enfin trouvé un nom, A. Pophtegme : il est à présent membre du groupe Albert Pophtegme, un mouvement artistique perpétuel (les différents membres du groupe se succèdent dans la durée). Soucieux d'ouvrir son œuvre au monde, A.Pophtegme, a choisi de travailler en collaboration avec les Åsa, des esquimaux du Grand Nord Sibérien qui pratiquent le phagocytage culturel, c'est-à-dire qui empruntent les coutumes des autres, et passent inaperçus. A.Pophtegme, qui cultive l'auto-citation rétroactive, a sans doute été séduit par leur formule : « Citer, c'est ressusciter ».

A. Pophtegme a conçu le dispositif où se jouera cette rencontre avec les Åsa.

Il s'agit d'un espace rectangulaire divisé en deux parties séparées par une vitre. L'espace du public communique avec l'extérieur par deux portes, l'une tournée vers le passé (entrée) et l'autre vers le futur (sortie). C'est depuis cet espace que l'artiste parle de son œuvre en collaboration avec les Åsa. Derrière la vitre, l'espace des Åsa, une zone blanche, froide, n'est occupée que de quelques objets et d'un moniteur vidéo. Sur ce moniteur, on peut les suivre dans leur espace privé, lorsqu'ils quittent la cage par une porte basse. L'espace est éclairé par une lumière bleue, comme celle que l'on trouve dans les frigos.

L'ensemble fonctionne un peu à la manière d'un pavillon de jardin zoologique. L'ambiguïté étant que l'on ne sait pas très bien qui observe qui: le public regarde les Åsa, mais les Åsa ne sont-ils pas eux aussi curieux du public?

A. Pophtegme balaye les accusations de néocolonialisme que soulève son dispositif par cette formule: "I like Åsa and Åsa like me".

Spectacle créé dans une première version "performance" à la fondation Cartier dans le cadre des *Soirées Nomades* en juin 2000. La première esquisse de la présente version a été jouée dans le cadre du festival *Nouvelles Scènes* à Dijon (octobre 2000). La version définitive est créée au Théâtre des Quartiers d'Ivry et au Festival d'Avignon 2001.

LES ÅSA

On pense que les Åsa, ethnie minoritaire et autochtone du Grand Nord Sibérien, participèrent aux grandes migrations du paléolithique supérieur qui aboutirent, par le Déroit de Béring, au peuplement Amérindien. La similitude d'un certain nombre de rituels Iso avec ceux pratiqués aujourd'hui encore chez les Åsa est d'ailleurs souvent avancée comme preuve de cette théorie. Aujourd'hui, il ne reste que quelques petits groupes Åsa, éparpillés sur la banquise (leur population est estimée à quelques centaines d'individus). On les appelle chasseurs de météores parce qu'ils vivent dans des zones toujours recouvertes de glace et de neige, là où tout objet solide retrouvé sur le sol ne peut venir que du cosmos...

Parti à la recherche des restes de l'expédition André qui disparut alors qu'elle tentait de rejoindre le pôle en ballon, le Professeur Swedenborg découvrit les Åsa et étudia les conséquences de la chute d'objets tombés de la montgolfière (petits pois, bol, etc.) sur le comportement et les rituels de ces populations. Il ramena de son expédition un recueil de notes (qui aurait fait référence s'il n'avait été soigneusement caché par son auteur) et Hanna Hurri, sa femme de chambre mythique (qu'il fit cependant passer par commodité pour Inuit). On trouve encore aujourd'hui, dans certaines processions de masques Åsa l'effigie du Professeur.

ÅSA ET MYTHE

Pendant la longue nuit polaire, passées les cérémonies du coucher du soleil, les chamans Åsa pratiquent un théâtre d'ombre dans des igloos rituels, aux blocs de glace savamment agencés. C'est là qu'avec une rapidité extraordinaire, l'histoire se transforme en mythes. Dans la tension de ce théâtre d'ombre, entre feu et glace, autour des chamans, se soude le savoir du groupe, groupe qui seul, dans ce milieu particulièrement hostile, permet à chacun de survivre. Cependant, face à cette présence très forte de la tribu, les Åsa individuellement sont confrontés à une extrême difficulté dans leurs différenciations : troubles de la personnalité, confusion de personnes, de sexes, etc. La présence des masques dans de nombreuses cérémonies, en particulier les cérémonies funéraires (depuis les étonnants masques de graisse, jusqu'aux masques à portes, sortes de tabernacles pour visages ou parties de visages) est un des signes de cette quête d'une identité au sein de la collectivité.

Enfin les Åsa ont développé, et c'est un des traits les plus originaux de leur système, une relation particulière au temps. Pour eux, le temps, c'est de l'espace car plus on s'enfonce profond dans la glace plus on remonte le fil du temps de génération en génération vers les origines. Nous ne sommes pas loin des théories que nous pensions jusqu'alors propres à notre pensée scientifique moderne : les observations astronomiques nous montrent que pour remonter dans le passé, il suffit de regarder loin.

AUTRES PERSONNAGES

Note : Les personnages Åsa sont des avatars qui ne correspondent pas à des comédiens ; ainsi les jumeaux, les chamans, ou tout autre apparition, peuvent être joués successivement par des comédiens différents.

Aki Anagak & Ika Inigkik :

Les jumeaux Åsa. Ils forment une cellule de base à laquelle vient se joindre Hanna Hurri, les chamans ou tout autre esprit de rencontre.

Les Chamans :

Ils communiquent avec les forces et les esprits des Åsa morts et des animaux, lors de danses rituelles. Ils sont tour à tour pantin, musicien ou danseur. Ils "hibernent" l'été, leur vie sociale étant essentiellement l'hiver, loin de la lumière du soleil.

Duchamp Duchamp :

Référence incontournable de l'artiste, il n'a pas grand-chose à voir avec les Åsa, ce qui fait tout l'intérêt des avis, aussi frais que spontanés, qu'il porte à leur sujet. Par exemple: "Entre hasard et Åsa il n'y a que l'art en moins". Remarque qui n'engage que lui.

Hanna Hurri :

Descendante d'Hanna Hurri la femme de chambre sourde et muette, rééduquée par le Professeur Swedenborg. Elle est celle qui communique : elle fait le lien entre les Åsa, l'extérieur et A. Pophtegme. C'est une sorte de soigneur et elle veille sur les Åsa comme sur le public.

Le Pompier de service (Jack O'Metty) :

Hallebardier moderne, il a l'oeil vif et fière allure dans son uniforme car comme dit le proverbe alsacien "pompier pon oeil". Assis près du tableau électrique, il veille à la sécurité en regrettant de ne pas être à l'opéra. Sceptique, il s'ennuie, s'occupe les mains mais parfois, cependant, à sa grande surprise prend part à l'action.

Professeur Swedenborg :

Suédois émigré tout d'abord à Vienne, il doit rapidement s'enfuir et parcourt l'Europe en tous sens. Il partage son temps entre l'observation

astronomique (il découvre et observe les hapax, phénomènes lumineux qui ne se produisent qu'une fois et que seule la photographie peut capter) et l'étude des images laissées dans l'espace par les corps vivants ou morts. Cette double préoccupation le conduira à s'intéresser à l'hypnose, à la foudre et aux effets secondaires du flash photographique. Découvrant Trimoli, il le fit connaître, et se lia avec Duchamp Duchamp. Il rechercha les traces de l'expédition André en Arctique et en Sibérie où il découvrit les Åsa. Il marqua beaucoup les esprits et continue à les visiter bien qu'après avoir réalisé sa grande expérience, il ait disparu mystérieusement et soit considéré aujourd'hui comme mort. Sa visite chez les Åsa est fixée tous les ans au solstice d'hiver.

Arthur Beaver:

Médecin, yachtman polyglotte ventriloque et alpiniste donc Anglais, explorateur disparu page 153 du "Mont Analogue" de René Daumal. Il étudia en ethnologue, et à la suite du Professeur Swedenborg, les Åsa au cours de plusieurs expéditions, dans les années trente .

Kant :

Passe d'un ski déguisé en Blaue skieur en déclamant quelques morceaux moisis de "la critique de la raison pure".

LE MOUVEMENT POST-RESTANT

Post-restant : "qui reste après", qui sait subsister d'un ensemble dans l'espace et le temps, après la disparition des autres éléments de cet ensemble. Un dinosaure pensant en quelque sorte (Paul Petit Robert).

Mouvement artistique de la fin du XX^{ème} siècle, le post-restant se situe en pleine post-post-modernité et prend directement sa source dans la pataphysique, le surréalisme voire le dadaïsme.

L'artiste post-restant cultive l'auto-citation rétroactive. Lucide sur l'impossibilité d'une survie et l'écroulement des temps, il sait déjà que par définition il va disparaître. Les mutations des conditions socio-économiques font que l'artiste ressemble de plus en plus au dinosaure; un dinosaure qui aurait conscience de sa future mais proche disparition. C'est à partir de cette échéance qu'il bâtit son propos. L'attitude Post-restante consiste donc dans un double mouvement: se projetant dans le futur, l'artiste se retourne (en quelque sorte) et regarde son oeuvre depuis cet hypothétique point. Il frémit des réflexes de l'avenir et surtout de son destin. Logiquement l'artiste post-restant pratique l'autodérision, parfois l'autoportrait, souvent l'autocitation (si, comme dit le proverbe, citer c'est ressusciter, l'autocitation c'est de l'auto-conserve, un gage de survie).

Cependant, comme tout auteur crée ses précurseurs, le post-restant revendique le droit à une relecture iconoclaste de l'histoire des arts conçue comme un grand réservoir de situations et de citations, de textes

et de texticules que le post-restant pille et recycle. Poussant ce principe jusqu'au paradoxe le grand post-restant est celui qui dans son art vit de la façon la plus intense, la plus complexe, tout ce qui n'est pas lui, autrement dit, qui exprime de la façon la plus complexe et la plus profonde tout ce qu'il n'éprouve pas vraiment. Le post-restant décline un certain nombre de principes, par exemple: "Il est inutile de produire des oeuvres. Il suffit de les raconter à quelques personnes qui les racontent à d'autres... Alors la chose existe plus que si elle était faite, stockée, exposée. Elle existe plus parce qu'elle reste vivante". Ou encore: "si toute connaissance est la réponse à une question, la connaissance repérée n'est que rarement la réponse attendue à la question posée".

Vers la fin des années 90 le post-restant trouva sa plus rigoureuse expression au sein du Groupe Albert Pophtegme. Le Groupe Albert Pophtegme, dont chaque membre -unique- s'appelle, à tour de rôle: A. Pophtegme occupe de façon polymorphe le devant de la scène internationale. A. Pophtegme est un artiste contemporain éternel, le Groupe Albert Pophtegme est un mouvement perpétuel, puisque la seule règle est qu'un A. Pophtegme succède à un autre, comme les perles d'un collier ou les bons mots d'un Duchamp Duchamp.

LE TEXTE

Les trois espaces (Espace public / Espace public Åsa / Espace privé Åsa) se combinent avec trois niveaux de parole :

- Une parole scientifique. Elle essaie d'expliquer et de comprendre le monde ; elle s'appuie sur des protocoles d'expériences, des observations et débouche sur des conclusions. Elle recouvre des domaines divers, allant de l'ethnographie à l'astronomie, de la météorologie à l'écologie.

- Une parole artistique. Elle essaie d'inventer un monde. Elle repose sur une production d'oeuvres, des gestes ou des attitudes, fabrique des dispositifs. On est dans le domaine de l'expérience sensible.

- Une parole spirituelle ou poétique. Elle renvoie à une métaphysique, et tente de penser le monde à travers des rituels (musiques, danses, masques, théâtre...) et une tradition.

Ces trois niveaux de parole travaillent en réciprocité ; comme il n'y a pas d'espace attribué à tel ou tel niveau, il n'y a pas de dépositaires exclusifs d'un type de parole. L'intérêt est dans les moments de frottement, d'ambiguïté, de coïncidence ou de similitude qui dévoilent alors non plus des objets de pensée mais bien des manières de penser.

EXTRAITS

*Il n'y a que ce qui est difficile qui est amusant.
La grand-mère d'Arthur Beaver*

*L'humour n'est pas un état d'esprit, mais une vision du monde.
Ludwig Wittgenstein ou Woody Allen¹*

ENTRÉE DU PUBLIC

A. P. une valise tenue avec une tranche de jambon autour de la poignée accueille chacun et se présente :

A. Pophtegme, artiste contemporain (donc j'espère content pour tous)

Hanna à sa suite l'imitant un peu :

Je ne me suis pas présentée : Hanna Hurri et vous : Esprit ou homme ?

Private Joke dans la vidéo (traduction par Hanna Hurry) : C'est très brechtien ce que vous faites.

A.P. : « Le jambon peut servir à tout » disait Duchamp Duchamp ce grand défenseur du jambon DD (découenné, dégraissé) Il avait par exemple pris l'habitude de tenir toujours la poignée de cuir de sa valise en utilisant une tranche de jambon : « comme ça je graisse la poignée, c'est bon pour la peau (surtout dans un pays froid) et quand j'ai faim à quatre heures, j'ai le goûter sous la main ». J'ai repris son habitude, vous devriez essayer, après on a la peau douce ; mais le jambon est un peu salé. Je pose mes valises, comme on dit. Ce que vous allez voir est un "weurk ine progresse" (c'est pour ça qu'il sera beaucoup question de Grèce antique (tic à la manière de Malraux) et de graisse en tube), c'est un moment de ma grande œuvre...de mon grand œuvre en devenir : "l'Antichambre d'A. Pophtegme, dispositif expérimental pour une visite chez les Åsa, chasseurs de météores". Åsa materials, comme disait Heiner.

Dans la vidéo, passage du B. Skieur, Private Joke le suit. La table gronde.

Je ne vous l'ai pas présentée mais c'est ma table et même ma table à dessin ; desseins de la providence qui tout étant impénétrables (Camus) n'en sont pas moins charmants. Mais ne vous fiez pas aux apparences, elle garde, Cerbère moderne, l'antichambre, surveille les entrées, chasse les intrus mais empêche quiconque de sortir...

Il jette le jambon, la table grogne en le mangeant.

Alors si vous ne vous sentez pas bien ne sortez pas, faites-vous sentir par quelqu'un d'autre...

(...)

A. P. : La paix Harry ! On ne rentrera pas dans la querelle de brochets (ou de veaux mmh) entre Peary et Cook puisque, sacré morceau de chance, piece of bol comme disent les Anglais, c'est le Professeur Swedenborg qui le premier découvrit le bol nord. Il y mit

¹ Cette citation n'est pas de première main. Elle est attribuée selon les auteurs à l'un ou l'autre des philosophes; Pour nous ce doute prouve que Ludwig est bien un précurseur de Woody puisque "tout auteur crée ses précurseurs" (Borges) ce qui n'est pas sans engendrer certaines confusions.

toute son âme ; cela laissa des traces me semble-t-il...*Il balaye ou fait balayer les morceaux de bol.*

A.: Allo, allo, ici la terre, professeur répondez !

B.: Mon dieu si nous avons commis une erreur dans nos calculs ! ce serait épouvantable !

A.: Allo, allo, Caméra lucida ?

X.: Sale coup pour nous, sacrebleu, s'il était mort là-dedans.

A.: Allo, allo, ici la terre, professeur répondez ! Allo, allo, ici la terre, professeur répondez ! ici la terre, professeur répondez !

Astor : Wouah ! Wouah !

A.: C'est Astor, c'est le chien qui répond !

Un fer à repasser passe sous un fil Voix du Professeur :

J'ai découvert les Åsa, et alors ils ont pris froid. C'est une métaphore car de la porosité à la fluxion de poitrine, il n'y a qu'une respiration.

Bien que je sois très attentif à l'hygiène (le charme slave, alors c'est tout ce que j'ai de propre) je n'allais pas bien non plus je souffrais de pléonasme, je suis fragile de ce côté-là, j'ai tendance à en faire. C'est dangereux, ça s'infecte facilement. Mais bon, ce sont les risques quand on bourlingue (ce qui est assez cochon, disait ce vieux DD).

Moi je serais plutôt pour les podes qu'antipodes, comme je disais à mon ami Mandeville, ils ont de la chance et ne se sentent pas comme moi aussi nu qu'un hétérocéphale glabre au pôle. *Reniflements et toux enrhumés* . Moi qui suis si sensible aux courants d'air... Il faut beaucoup de force pour émouvoir la glace alors qu'il est presque impossible pour un être humain de garder une haine ardente quand il traverse une mer gelée en vélo. Il ralentit, se met à contempler la nature qui baigne dans la lueur presque phosphorescente de la lune, et il retrouve une meilleure humeur. Mais certaines personnes ne sont jamais prêtes à se reposer, elles sont encore à déterrer leur chaise pour s'asseoir.

Pendant le passage du Professeur, Aki et Private Joke passent dans la vidéo, suivis d'Ika.. Ika entre dans la cage, s'approche de la vitre, il marche normalement (à reculons comme lorsque les Åsa quittent un mort). Bruit des pas. Arrivée derrière la vitre Aki sort un gros œuf de pingouin, le pose dans la neige (sur un coquetier?) et s'en va. Il y a une tête de mort gravée sur l'œuf.

(...)

A. P. : Je sais qu'en Åsa, subtil se dit littéralement « la lune dans l'eau ». En effet ou bien une chose est ce qu'elle est, ou bien elle est la lune dans l'eau, le reflet parfait. La lune dans l'eau n'est pas la lune elle-même, mais là où se pose la couche subtile du reflet, l'eau non plus n'est plus tout à fait l'eau... L'écran au fond du dispositif fonctionne de la même façon : là où se pose la couche subtile de l'image de l'espace ou d'un corps, l'écran n'est plus tout à fait écran. D'ailleurs, quand les Åsa ont essayé le dispositif, tout heureux de sortir de leur réserve, d'être là pour eux-mêmes, ils se sont engagés dans l'image vidéo avec ce même air inquiet qu'ils prennent lorsqu'ils s'avancent à l'automne sur la banquise nouvelle. Par ailleurs (et non par hasard), ce dispositif est réalisé en collaboration avec Duchamp Duchamp : cette surface vitrée a une double fonction ; paradoxalement elle marque le lien qui nous unit avec les Åsa, elle est une solution de l'équation fondamentale Duchamp Duchampienne : transparent = parent par culture in vitro et, simultanément, elle est une copie à l'échelle de cette Antichambre de la vitrin/vitrou signée DD. Nous en avons là l'exemplaire original, offert au Professeur Swedenborg à la veille de son expédition à la recherche d'Andrée. Cette vitrine portable a été pour le Professeur sa "Pierre de rosette" (ce qui n'est pas très étonnant car elle était l'œuvre, ne l'oublions pas, d'un charcutier). Les premiers mots qu'elle lui a permis de traduire ont été :

Demi masque tambour lion en play back dans la cage, qu'Hanna Hurri traduit :
Je ne regarde que ce que je vois, Le monde entier est dehors.

A. P. : C'est un des fondements de la philosophie existentielle des Åsa.

(...)

La pensée Åsa est une pensée mythique rapide; il n'y a pas d'histoire chez les Åsa, que des légendes orales. Les Åsa n'écrivent rien d'important. La nuit étant longue, l'histoire est racontée plusieurs fois et accède très rapidement au statut de mythe. Il est donc assez peu étonnant que le Professeur Swedenborg, celui que les Åsa appelaient avec affection : « l'homme aux lunettes givrées », soit un personnage mythique à l'égal de Phaéton ou d'Icare dans notre culture. C'est une illustration de la toute-puissance de la parole, où le sens évolue au fil des répétitions, répétitions qui semblent toujours exactes mais pourtant qui sont toutes différentes. La nuit polaire, métaphore du théâtre et de la blancheur éblouissante de sa boîte... Au-delà du fameux "I like Åsa and Åsa like me" lancé régulièrement comme un clin d'œil à la face du petit milieu de l'art contemporain, il existe un vrai lien de cohérence (d'ailleurs cohérence en Åsa peut se traduire par : des idées qui marchent comme les loups de la meute) entre la démarche d'un A. Pophtegme et la démarche chaloupée d'un chaman Åsa.

(...)

Marcel vient chercher son sac pour préparer son café :

Marcel : Excusez-moi, vous n'auriez pas vu mon sac, c'est un pochon en plastique, je l'ai posé hier au milieu de l'atelier, il doit être par là. (*En regardant le Giacometti*) Il faut s'organiser pour peindre, parce que la peinture, c'est casse-pieds, on n'a pas envie de s'y mettre, mais une fois qu'on y est ça devient voluptueux... Le peintre c'est celui qui voit différemment n'importe quoi : il regarde quelque chose, il se concentre, et durant deux, trois minutes à peine, il voit différemment, après il s'agit de restituer cette vision... Mais l'émotion que l'on a se rapporte toujours à une émotion plus ancienne. ...

Marcel sort, bruit et odeur du café en train de se préparer, il revient aussitôt et discrètement retouche le tableau.

A. Pophtegme l'observe et remarque : C'est très Post-restant ce que tu fais.

Marcel : Hé ?

Hanna Hurri le prend gentiment par le bras et le fait sortir: Aller, Marcel plus de peinture, cherche du travail !

(...)

Le Blaue Skieur : Tout ce que sait l'Åsa, il a conscience de l'avoir appris de quelqu'un, de quelque chose, ou d'un animal. L'ours a été un de ses grands pédagogues ; il lui a appris à faire l'igloo, il lui a aussi appris à chanter : L'Ours sonate, un classique que Schwitters a utilisé dans sa sonate de sons primitifs et dans la grande douleur Dada (c'est ce qu'on appelle faire d'une pierre deux Kurt). Je vais avoir le plaisir de diriger cette sonate reconstituée (La traduction est d'après Arthur Beaver).

Les Åsa interrompent leur activité, viennent écouter et récitent comme des enfants, en se balançant d'un pied sur l'autre, traduction simultanée par Le Blaue Skieur. Il bat la mesure (très chef d'orchestre contemporain cf. Dominique My):

Böwörö Böwötö (kwiee) Ours Sonate (fragments)

	Böwö rinnzekete Böwö	Braises saignent Braises
	Rinnzekete rakete	Saignent sang
Pögiff trll Pögiff lanketrll Pögiff		Griffes en haut griffes débauché griffes
	HannaKou	HannaKou
	Bemm V'lan	
Ziuuuuuu fümmsbö Wee bee		
	lamagoce	Jaillissent poissons roulez lamagoce
	(rakete bö Kaka)	(c'est la fête à papa)
Fümmsbö ziuuu ennze tilla		
	loola Ooka	Poissons s'effeuille en dedans
Doucement mer		
	ekeke, zikete, jüü-Kå	s'élance s'enrage, se démène
Ooka kwiee fümmsbö züüka		mer s'élancer poissons airs
Oha Oha fümmsbö tatta tuii		
	Oha Oha Ohé Ohé	des poissons balbutient Ohé Ohé
	Rumppffillfooo	Mergules

(...)

